

## La Cérémonie de Claude Chabrol, scène du trajet en voiture.

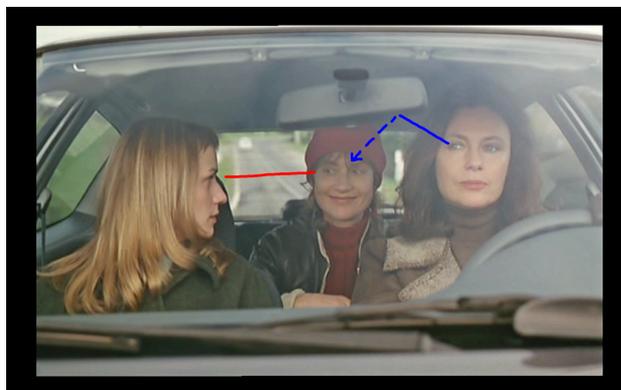
Catherine récupère Sophie sur le quai de la gare. En regagnant la voiture elle est interpellée par la Jeanne, la postière, qui lui demande de la ramener à la Poste. Après une petite seconde d'hésitation, Catherine accepte.

Dans cette scène Chabrol nous présente le personnage qui va venir perturber la relation entre Sophie et Catherine, établie dès la première séquence. On comprend rapidement que Catherine n'apprécie pas Jeanne et souhaite la tenir à distance.

C'est Catherine qui attribue les places de chacune des deux autres femmes dans la voiture. Elle fait monter Jeanne à l'arrière. Chabrol a fait le choix d'une petite auto à trois portes, pour obtenir un plan dans lequel la postière est obligée de se tenir recroquevillée, dans une position très inconfortable pour entrer dans l'habitacle, sous l'oeil dominateur de Catherine. Cette entrée de Jeanne annonce peut être la façon dont elle rentrera chez les Lelièvre pour la première fois, en enjambant la fenêtre.



Le trajet est filmé de face avec deux échelles de plan différents. Le premier est suffisamment large pour voir les trois personnages dans le même champ. Jeanne apparaît, en position plus basse, entre les deux autres femmes, comme pour renforcer l'idée d'un élément perturbateur à l'intérieur d'un espace qui est celui des Lelièvre. Le plan suivant est un gros plan sur le visage de Jeanne, au centre de l'image. On suit son regard qui se porte d'abord sur Catherine puis sur Sophie, toutes les deux situées hors champ, avec amorce de leur épaule, ce qui nous permet d'apercevoir un tout petit bout du visage de Sophie, au moment où elle se tourne pour regarder Jeanne qui se met à sourire. Cet échange semble sceller une connivence entre les deux femmes. On revient à ce moment là à l'échelle de plan précédente. Catherine observe l'échange de regard dans le rétroviseur et demande immédiatement à Sophie d'attraper des cigarettes, comme pour briser le lien qui tente de s'établir entre les deux passagères.



A l'arrivée Catherine et Jeanne échangent des formules de courtoisie froides et distantes. En s'éloignant, Jeanne fait un signe de la main un peu enfantin (une attitude enfantine renforcée par le port des couettes) à Sophie et lui lance un "salut" familial. Les deux femmes se sont reconnues. Elles appartiennent à la même classe sociale. On pourra cependant noter une différence qui aura son importance plus tard. Jeanne semble lire, car elle porte des magazines. Ce fait est souligné à plusieurs reprises. Jeanne en volant une orange dit à Sophie qu'elle aura le temps de lire au travail. Ce travail de postière requiert un minimum de faculté intellectuelle. Chez les Lelièvre

elle empruntera un livre de Céline et elle dira à Mélinda qu'elle écrit de la poésie.